

Agrégation externe d'anglais – sessions 2022 et 2023
« Les interrogatives »
Texte de cadrage

Définition : Le terme « interrogative » désigne un type de proposition, défini notamment par rapport aux autres types que sont les déclaratives, les impératives et les exclamatives. Comme chaque type, une proposition interrogative (*interrogative clause*) est caractérisée par un ensemble de traits syntaxiques, sémantiques et prosodiques spécifiques, ainsi que par une force illocutoire prototypique. Ainsi, une interrogative sert typiquement à effectuer une demande d'information, mais elle peut avoir des forces illocutoires différentes ou dérivées.

Certains auteurs (ex. Quirk *et al.* 1985, Huddleston 1994, Huddleston & Pullum 2002) distinguent le terme d'interrogative (catégorie formelle) de celui de question (catégorie sémantique) : « [Interrogative] clause is a grammatically distinct class of clause whose members are characteristically used to issue [(closed or open) questions]. » (Huddleston & Pullum 2002 : 853). Cette distinction conduit à s'interroger sur la relation forme-sens et sur les critères qui priment pour caractériser une interrogative : critères syntaxiques, sémantiques, pragmatiques, prosodiques ? Certaines propositions ont un sémantisme interrogatif sans en avoir la structure : *He came?* est sémantiquement une question, mais syntaxiquement une déclarative ; seuls l'intonation et le point d'interrogation à l'écrit permettent de caractériser cet énoncé comme interrogatif.

Au-delà de « proposition », le terme de « construction » sera utile pour rendre compte de phénomènes tels que le précédent ou celui des « *echo questions* », qui seront étudiés dans le cadre de ce programme.

On distinguera les phénomènes centraux des phénomènes périphériques. Les premiers doivent être bien connus des candidats et peuvent faire l'objet d'un sujet de leçon. Les seconds doivent être suffisamment connus pour pouvoir être identifiés afin d'établir des liens avec les phénomènes centraux. Ils ne peuvent fournir à eux seuls le thème d'un sujet de leçon, mais il peut être nécessaire de les connaître pour traiter un sujet.

I. PHENOMENES CENTRAUX

1. Types et formes d'interrogatives

1.1. Deux grands types d'interrogatives : fermées et ouvertes

Deux grands types d'interrogatives indépendantes sont traditionnellement distingués : les interrogatives fermées et ouvertes.

- Les **interrogatives fermées** (*closed interrogatives*), aussi appelées (entre autres) interrogatives disjonctives ou totales, présentent une inversion, sans mot interrogatif en WH- (ex. *Did you see her?*). Le seul choix laissé (au moins en apparence) au co-locuteur est limité à deux réponses possibles. Certaines interrogatives fermées présentent une alternative (ex. *Would you like tea or coffee? Did Italy or France win?*)
- Les **interrogatives ouvertes** (*open interrogatives*), également appelées interrogatives partielles, commencent par un mot interrogatif en WH-, y compris *how* et ses composés (ex. *how long, how much, how often*) et, exception faite du syntagme interrogatif en position de sujet (ex. *What happened?*), se construisent elles aussi avec inversion sujet-auxiliaire (ex. *Where did you go?*). Elles ne limitent pas les réponses possibles à un choix binaire.

Ces interrogatives indépendantes ont des contreparties subordonnées, qui présentent des caractéristiques syntaxiques différentes (voir 2.3.) : ex. *I wondered if he would come. I wonder whether it is alive or dead. I asked her what she wanted to eat.*

Une proposition interrogative pose ou exprime typiquement une question (au sens pragmatique : demande d'information) et une question est exprimée par une interrogative (ex. Huddleston 1994), mais la relation forme-sens n'est pas biunivoque : dans un certain nombre de cas, il n'y a pas de corrélation directe entre ces deux catégories.

1.2. Interrogatives moins prototypiques

Bien que certaines propositions diffèrent légèrement de la syntaxe évoquée en 1.1., elles peuvent être classées dans les propositions interrogatives. Sont concernées aussi bien les interrogatives fermées qu'ouvertes, parmi lesquelles on peut opérer les distinctions suivantes :

- Les **interro-négatives** (indépendantes) : elles ont la particularité de contenir une négation tout en conservant la structure interrogative :
 - *Yes/No interrogatives* : ex. *Don't you like it? Did you not say that...?*
 - *WH- interrogatives* : ex. *What did he not understand? Who hasn't understood?*
- Les **interrogatives infinitives** :
 - Seules les interrogatives indépendantes ouvertes peuvent comporter la base verbale, et celle-ci peut être précédée, selon les cas, de TO (aucun auxiliaire ni sujet n'est accepté) : ex. *Why make such a fuss? How to explain his attitude? Why not stay?*
 - Avec les subordonnées, les deux types d'interrogatives sont possibles et TO est obligatoirement présent : ex. *I don't know what to do. He was considering whether to leave or not.*
- Les **interrogatives réduites ou elliptiques fermées** :
 - Les **interrogatives parenthétiques**, réduites à l'inversion auxiliaire-sujet-verbe : ex. *He's aggressive, don't you think? Is it safe, would you say?*
 - Les **tags**, qui ne comportent qu'un auxiliaire et un sujet, pouvant être assortis d'une négation ; ex. *He came, didn't he? He didn't come, did he?*
 - Les **interrogatives fermées elliptiques**, autrement dénommées questions courtes : ex. *Do you?*
 - Les **clause fragments**, qui présentent une ellipse du syntagme verbal : *Tea or coffee?* (ex. Huddleston & Pullum 2002)
- Les **interrogatives réduites ou elliptiques ouvertes** :
 - Il s'agit de *reduced clauses* ou *clause fragments* tels que *What about the others?*
 - Certaines interrogatives présentent une réduction au seul syntagme interrogatif (aussi dénommée *sluicing*) : ex. *Which one? He visited Rome but I can't remember when.*
 - On prendra en compte également les cas d'ellipse tels que : *Why not? What for? For what?*

1.3. Constructions non prototypiques

Sont ici évoquées les constructions qui ne présentent pas une structure interrogative, mais qui expriment une question.

- Les **constructions déclaratives sans inversion** ; ce ne sont pas des interrogatives d'un point de vue formel, mais elles sont identifiées en tant que questions par la typographie à l'écrit (point d'interrogation) et l'intonation à l'oral ; ex. *He's arrived?*

- Les *in situ* **WH- interrogatives** (parfois incluses dans les « *open interrogatives* », Huddleston & Pullum 2002) : le syntagme interrogatif en WH- n'est pas placé à l'initiale de la proposition, mais occupe la même position que l'élément correspondant dans une construction déclarative ; ex. *So you told him what, exactly?*
- Les « **questions écho** », qui ne constituent pas un type de proposition mais peuvent se superposer à toute catégorie formelle – impérative, interrogative, déclarative et exclamative ; ex. *Show it to John.* => *Show it to who?* ; *Did you use a macro?* => *Did I use a what?* ; *She's leaving on Saturday.* => *She's leaving on Saturday?*

2. Syntaxe des interrogatives

On retrouve ici les deux grandes distinctions opérées plus haut : les interrogatives indépendantes *vs.* subordonnées, et les interrogatives fermées *vs.* ouvertes.

2.1. Interrogatives indépendantes ou directes

Une interrogative indépendante correspond à un type syntaxique de proposition, et est appelée « interrogative directe » si l'on se place du point de vue du discours rapporté – appellation qui n'est pas sans poser problème.

Les **interrogatives classiques** partagent l'inversion sujet-auxiliaire, à l'exception des interrogatives ouvertes dans lesquelles le syntagme en WH- est en fonction sujet (ex. *Who's going to John's party?*). Il conviendra de s'interroger sur les éléments déclencheurs de l'inversion ainsi que sur les transformations à l'œuvre dans la formation de ces interrogatives, notamment sur l'insertion de DO en l'absence de tout autre auxiliaire.

Les structures **interro-négatives** feront également l'objet d'un questionnement. Interrogatives ouvertes et fermées peuvent se voir adjoindre une négation, à différentes positions dans la phrase (ex. *Didn't you tell him? Did you not tell him? Who hasn't come? Why not stay?*). Outre la syntaxe, les conditions d'emploi de ce type d'interrogatives seront à examiner (voir point 3).

2.2. Spécificités des interrogatives prototypiques en WH-

La caractéristique des interrogatives ouvertes classiques est de comporter un syntagme en WH- qui se place en tête de proposition. Plusieurs questions se posent à propos de ce syntagme.

- Il sera bon d'effectuer une **typologie syntaxique** des mots (*who, which, when, etc.* et les composés en *-ever*) et syntagmes interrogatifs, et de recenser leurs fonctions syntaxiques.
- Il faudra s'interroger sur le **placement obligatoire en position initiale** (*fronting*) du syntagme interrogatif et sur la question du **mouvement de WH-**.
 - Y a-t-il vraiment mouvement du syntagme en WH-, et par conséquent une place laissée vide – *a gap* – dans la proposition interrogative ? Si oui, ce mouvement est-il obligatoire ? Que dire des interrogatives *in situ* (ex. *So you told him what, exactly?*) ?
 - Quelles sont les contraintes sur le mouvement de WH- ? Il faudra examiner ici, entre autres, les contraintes d'île (*island constraints*). Dans ce cadre, sont notamment à distinguer des exemples tels que *How do you know that he did the recordings?* et *How do you think that he did the recordings?* (avec enclave énonciative).
 - Qu'est-ce qui peut / doit monter avec le mot en WH- ; en d'autres termes, quelle est la cible – *target* – du mouvement de WH- ? Cette question nécessite de prendre en compte plusieurs phénomènes :

- La **remontée du trait interrogatif** sur le syntagme contenant WH- (*upward percolation*) : quelles sont les limites de la percolation ? (*Which country was she the president of?* mais **The president of which country was she?*)
- Pour les syntagmes interrogatifs **complément de préposition** : l'orphelinage de la préposition (*preposition stranding* : ex. *Which drawer do you keep it in?*) vs. le hamelinage (*pied-piping* ou remontée de la préposition avec le mot en WH- : *In which drawer do you keep it?*). Quelles sont les contraintes ou les choix qui président à la remontée ou à l'orphelinage de la préposition ?

Dans les **interrogatives infinitives** en WH-, la forme infinitive du verbe s'accompagne obligatoirement de l'ellipse du sujet. Deux types d'infinitifs sont possibles :

- infinitif / base verbale, avec *why* : ex. *Why make such a fuss?*
- infinitif / base verbale avec TO : ex. *What to do now that he was President? Who to trust?*

On s'interrogera sur la différence entre une interrogative infinitive et l'interrogative à mode fini correspondante. D'autre part, les possibilités grammaticales et le sémantisme varient légèrement selon que l'interrogative est indépendante ou subordonnée, ce qui pourra faire l'objet d'une investigation. Ainsi, l'infinitif n'est pas possible avec les interrogatives fermées indépendantes, mais l'est avec les subordonnées, même si toutes les combinaisons ne sont pas grammaticales : ex. *I wonder whether to answer. *I don't care whether to go.* On pourra se demander quels sont les mécanismes à l'œuvre.

Les interrogatives en WH- peuvent subir diverses **ellipses** qui feront l'objet de questionnements.

- L'ellipse du syntagme verbal (*sluicing*), ne laissant plus que le syntagme interrogatif. Le rôle joué par le contexte est ici fondamental et les contraintes seront à étudier ; ex. *Give me the pen. Which one? ; Somebody called but I don't know who.*
- Certaines interrogatives indépendantes en WH- peuvent être fragmentaires et présenter une construction sans verbe (ex. *What about you? What if he accepted?*).

2.3. Interrogatives subordonnées ou indirectes

Il s'agit de **définir** l'interrogative dépendante, qu'elle soit envisagée sous l'angle de l'enchâssement syntaxique (interrogative subordonnée) ou du type de discours (interrogative indirecte).

La délimitation de la subordonnée interrogative peut passer par sa distinction avec les autres subordonnées en WH-, telles que les relatives nominales et les subordonnées exclamatives, mais aussi avec les propositions circonstancielles d'alternative et de condition (introduites par *if* et *whether*). Des exemples tels que *I know what he wants* doivent-ils être interprétés comme contenant une subordonnée interrogative ou une relative nominale ? Des critères de distinction devront être établis, notamment du point de vue de la syntaxe. Les relatifs en WH- étant issus historiquement du paradigme des interrogatifs, on pourra également s'interroger sur les liens et différences entre les différentes configurations.

La subordonnée interrogative peut être appréhendée d'un point de vue syntaxique par ses caractéristiques internes ou externes.

a) Caractéristiques internes des subordonnées interrogatives

- Les subordonnées interrogatives conservent la **plupart des traits syntaxiques des indépendantes** (exception faite des constructions *in situ* et des interrogatives fragmentaires : **I asked him and after that you went where. *I wonder what if they came.*). Les problématiques évoquées en 2.1. et 2.2. peuvent ainsi s'appliquer aux subordonnées.

- L'enchâssement entraîne parfois des variations syntaxiques ou sémantiques par rapport à l'indépendante, qu'il faudra examiner. Par exemple, la caractéristique commune aux subordonnées ouvertes et fermées est l'absence d'inversion, qui contraste avec l'interrogative indépendante. Cet **ordre déclaratif** peut s'expliquer en termes génératifs ou énonciatifs. Les différentes explications du phénomène seront à envisager.

b) Caractéristiques externes des subordonnées interrogatives

- Les caractéristiques externes renvoient à l'environnement syntaxique de la subordonnée. L'une des questions a trait aux **fonctions possibles** de la subordonnée interrogative par rapport au terme recteur. Ce dernier, outre une typologie catégorielle, fera l'objet d'une analyse avant tout sémantique (voir point 3).
- Le **statut nominal** des interrogatives pourra également faire l'objet d'un questionnement. Si (contrairement aux propositions en *that*) on peut trouver des interrogatives compléments de préposition (ex. *I was not sure about whether to go or stay*), elles ne partagent pas toutes les propriétés d'un SN : ainsi, l'extraposition est possible avec les interrogatives mais pas avec les SN. Quelle position les interrogatives subordonnées occupent-elles sur le gradient qui va du nominal au propositionnel ?

c) Les syntagmes en WH- et IF / WHETHER

- À mi-chemin entre caractéristiques internes et externes, les syntagmes en WH- et IF / WHETHER posent la question de leur statut par rapport à la proposition matrice. Les subordonnées interrogatives fermées diffèrent de leurs contreparties non subordonnées en ce qu'elles voient apparaître lors de l'enchâssement un terme introducteur, soit *if*, soit *whether*. À l'inverse, dans les interrogatives ouvertes, un syntagme en WH- figure aussi bien dans les indépendantes que dans les subordonnées.
- Selon les approches, les syntagmes en WH- et/ou IF / WHETHER peuvent être qualifiés de complémenteurs, de spécifieurs, ou encore de conjonctions de subordination.
- IF et WHETHER n'étant pas toujours interchangeables, il conviendra de se demander quelles contraintes syntaxiques ou motivations régissent l'emploi de l'un ou l'autre. On examinera en particulier la présence et la position de *or not* avec chacun d'eux.

2.4. Interrogative tags et interrogative parentheticals

Une proposition interrogative (incomplète) peut être ajoutée à une autre proposition pour venir la compléter. La proposition sur laquelle se greffe l'interrogative peut relever de toute catégorie formelle de proposition. Il existe deux cas particuliers pour l'étude :

- *Interrogative tag* : ex. *He's rather aggressive, isn't he?*
- *Interrogative parenthetical* : ex. *He's rather aggressive, don't you think?*

Les **interrogative tags** peuvent être à polarité inverse ou à polarité constante, avec des variations de grammaticalité : ex. *He is ill, isn't he? He isn't ill, is he?* (polarité inverse) ; *He is ill, is he? ; ? He isn't ill, isn't he?* (polarité constante). Ce sont des interrogatives fermées, mais l'on peut se demander comment elles sont construites : s'agit-il d'une réduction d'une interrogative complète ? En outre, lorsque le *tag* suit une subordonnée, se pose la question de savoir sur quelle partie de la phrase il se greffe (ex. *You think it's legal, don't you?* vs. *You think it's legal, isn't it?* et *I don't think it's legal, is it?*).

Les **interrogatives parenthétiques** se greffent sur une proposition, quel que soit son type. On peut s'interroger sur la formation de ces interrogatives, notamment en les comparant avec des structures interrogatives non parenthétiques comportant une proposition en *that* comme complément.

- Interrogative parenthétique sur proposition déclarative : ex. *It is quite safe, don't you think?* (= *Don't you think that it is quite safe?*).
- Interrogative parenthétique sur proposition interrogative : ex. *Is it safe, would you say?* (= *Would you say that it is safe?*).

Ce type de construction pose la question de la différence syntaxique mais également sémantique entre une structure clairement subordonnée et une structure parenthétique.

2.5. Les constructions non prototypiques

Certaines structures seront également à examiner pour leurs propriétés syntaxiques mais aussi sémantiques : les **questions écho** ainsi que les **interrogatives *in situ***.

- D'une part, il n'y a pas de placement à l'initiale du syntagme interrogatif.
- D'autre part, comme elles se superposent à n'importe quel type de proposition, elles ne contiennent pas (nécessairement) d'inversion sujet-auxiliaire, sauf si elles sont greffées sur une proposition qui a elle-même une structure interrogative : ex. *So you told him what, exactly?* (structure déclarative malgré le point d'interrogation) ; *I saw the Queen.* => *You saw who?* (question écho) ; *What did she say?* => *What did who say?* (question écho sur une structure interrogative). Il conviendra de s'interroger sur le fonctionnement syntaxique de ces structures.
- Elles posent en outre deux types de problèmes : celui du continuum entre interrogatives et déclaratives, qui trouve son aboutissement dans les déclaratives servant à poser une question (ex. *He's here?*), et celui de la délimitation entre catégories syntaxiques et sémantiques.

3. Sémantique et pragmatique des constructions à l'étude

3.1. Sémantisme associé aux interrogatives

a) Interrogatives en WH-

- On pourra en premier lieu s'interroger sur le sémantisme des **mots en WH-**, qui correspondent à des marqueurs de déficit informationnel ou de parcours dans certaines approches. Dans d'autres, WH- est conçu comme un outil de thématization (Halliday & Matthiessen 2014, Cotte 2019), ou encore l'ensemble constitué par le mot en WH- et le terme auquel il se rapporte (ex. *Which team do you support?*) correspond à une variable parmi un ensemble de possibles (« *variable questions* », Huddleston & Pullum 2002).
- Les interrogatives en **WH- infinitives en *to***, indépendantes et subordonnées, pourront faire l'objet d'analyses spécifiques visant à mettre en lumière leur sens modal : *What to do?* (paraphrasable par *What should I do?*) ; *I'm wondering why to go at all* ; *We got into an argument about whether to go by sea or by air.* On s'interrogera sur leur interprétation sémantique, ainsi que sur le sémantisme de TO et de l'infinitif. Par ailleurs, au niveau pragmatique, ces constructions peuvent parfois en contexte être interprétées comme véhiculant implicitement une demande de conseil ou d'instruction (voir le rôle du terme recteur avec les subordonnées, par exemple).

b) Subordonnées interrogatives

En lien avec les subordonnées, il sera attendu :

- Une analyse du sémantisme du **terme recteur** : la classification sémantique des verbes, adjectifs et noms (ex. *ask, wonder, (not) know ; dependent (on) ; question, problem, etc.*) qui régissent des subordonnées interrogatives sera à développer, en prenant en compte le contexte syntaxique (présence d'une négation par exemple : ex. *I don't know what he*

wants). Cette classification pourra, entre autres, s'appuyer sur les deux sous-catégories majeures établies par Ohlander (1986), à savoir les termes qui orientent vers une question (« *question-orientation* »), comme *wonder*, *ask* et *know* à la forme négative, par opposition aux termes qui orientent vers une réponse (« *answer-orientation* »), comme *tell*.

- Pour les interrogatives fermées, une réflexion sur la différence sémantique **entre *if* et *whether*** (lorsque l'alternance est possible au niveau syntaxique).

3.2. Typologie des questions

Le terme « question » est utilisé au niveau sémantique : un type de question est déterminé par un ensemble de réponses (*answers*) possibles.

Centrale à la réflexion est la nécessité d'établir une **typologie sémantico-pragmatique des questions**, en partant notamment de la classification établie par Huddleston & Pullum (2002), qu'il conviendra de connaître et de commenter : question écho, question polaire, question alternative, question biaisée, question variable, etc. Il est attendu des candidats qu'ils réfléchissent aux critères sous-jacents aux classifications existantes, ainsi qu'aux liens :

- d'une part, entre sémantique et syntaxe (articulation entre type de question et forme d'interrogative) ;
- d'autre part, entre sémantique et pragmatique (articulation entre type de question et acte de langage).

Les trois niveaux d'analyse sont à examiner, puisque, par exemple, les « questions écho » ont une forme syntaxique non canonique et, sur le plan pragmatique, peuvent correspondre à une demande d'éclaircissement ou tout simplement de répétition de la part du locuteur (voir les « *clarification requests* » dans certains travaux).

Les **question tags** pourront également faire l'objet d'une étude selon ces trois niveaux.

3.3. Pragmatique des questions

Le terme « question » est utilisé au niveau pragmatique également et correspond à la catégorie illocutoire de la **demande d'information** (« *inquiry* », Huddleston & Pullum 2002 – catégorie rattachée aux actes de langage directifs). Cependant, d'autres actes de langage sont susceptibles d'être véhiculés par les structures à l'étude. Dans une perspective pragmatique, il s'agira principalement :

- a) d'examiner ces **différents types d'actes de langage** pour les interrogatives indépendantes (les subordonnées n'ayant pas de force illocutoire associée) et de réfléchir à une typologie pragmatique des questions.
 - Si, de façon prototypique, l'acte associé aux constructions à l'étude est celui de la demande d'information, celles-ci peuvent indirectement correspondre à d'autres actes de langage, comme la requête (ex. *Could you pass me the salt?*), le conseil (ex. *What about resigning if you don't like the job?*), l'invitation (ex. *Shall we go and have a drink?*), la surprise (ex. *Are you serious?*), mais aussi la demande de conseil ou de confirmation, ou la dénégation.
 - On pourra par ailleurs s'interroger sur les différences pragmatiques entre questions polaires et questions polaires alternatives (ex. *Are you coming with me?*, à mettre en regard avec *Are you coming with me or staying here?*)
 - Les questions dites « rhétoriques », qui n'ont pas de forme spécifique mais qui peuvent contenir des auxiliaires modaux (ex. *How could you do that to me?*), seront également à examiner : elles n'appellent pas de réponse mais néanmoins une forme de réaction du co-locuteur (Celle 2019).

- Les questions dites « conjecturelles », qui ne semblent pas s’adresser à un co-locuteur (ex. *Where is my key, for God’s sake?*), pourront elles aussi faire l’objet d’un développement.
 - On pourra ainsi discuter des typologies existantes (ex. Littell *et al.* 2010, Celle 2019, parmi d’autres) pour différencier questions ordinaires, questions conjecturelles et questions rhétoriques – même si toutes les typologies n’ont pas à être connues.
- b) d’examiner les **stratégies de réaction** (*responses*) du co-locuteur, qui ne correspondent pas forcément à des réponses informationnelles sur le plan sémantique (*answers*) ; c’est le cas, par exemple, des questions rhétoriques, des requêtes, des invitations. La dimension perlocutoire sera donc à prendre en considération. Le co-locuteur peut répondre par autre chose que oui ou non, en réfutant le préconstruit sur lequel s’appuie le locuteur pour poser sa question, en avouant son incapacité à répondre avec précision, ou encore en refusant d’être trop catégorique.

II. QUESTIONS PERIPHERIQUES (CONNAISSANCES QUI PEUVENT ETRE NECESSAIRES POUR TRAITER UN SUJET, MAIS QUI NE PEUVENT DONNER LIEU A UN SUJET DE LEÇON)

1. La question de la subordination

Plusieurs structures à mi-chemin entre subordination et non-subordination conduisent à se demander s’il n’est pas possible d’établir un gradient de subordination. Ces structures sont à connaître mais elles ne feront pas l’objet d’un questionnement spécifique sur la subordination.

- Certaines interrogatives qui semblent subordonnées se construisent avec une inversion sujet-auxiliaire, qu’il s’agisse d’interrogatives fermées (ex. *I wonder will he come*) ou ouvertes (ex. *People are going to start asking what do I get out of it*). Comme il n’existe aucune différence interne apparente entre l’interrogative indépendante et la subordonnée, il est possible alors d’évoquer les notions de juxtaposition ou de parataxe.
- Les cas d’inversion sujet-*be* (ex. *He didn’t mention what were the possibilities*) ou sujet-verbe dans les subordonnées avec des sujets longs, pour des raisons de poids des constituants (ex. *It took me some time to discover in which village stood the memorial to our fallen comrades*).
- Les cas de « discours hybride » dans lesquels l’interrogative possède certains des traits de l’indépendante (en particulier l’inversion sujet-auxiliaire) tout en adoptant certains traits de la subordonnée (comme le changement des déictiques) : *I asked was he ok*.
- Les interrogatives « appositives » (Celle *et al.* à paraître), par exemple :
Didn’t she look surprised, like, what the hell is she doing here?
She said, what the hell are you talking about...

2. Certaines constructions interrogatives

- Les interrogatives « multiples » en WH- : elles peuvent, selon les cas, se présenter avec ou sans coordination (ex. *When and where did you last see him? Who did what to whom?*) et correspondre à plusieurs cas de figure (ex. *Who gave you this watch? => Who gave me what?* mais *Peter gave me his watch. => Who gave a watch to whom?*).
- Les « **concealed questions** » : une question peut se présenter sous la forme d’un syntagme nominal ; ex. *I can’t remember the kind of pizza he likes*. Il serait pertinent de comparer ce type d’énoncé à ceux qui comportent une subordonnée interrogative (ex. *I can’t remember what kind of pizza he likes*). Une étude détaillée des syntagmes nominaux n’est pas attendue.

3. Le rôle d'éléments externes

- Le rôle de la clivée (ex. *What is it that makes today's homes so different?*) et d'expressions qualifiées de « *emotive modifiers* » (*ever, the hell, else, on earth, exactly, etc.*) (ex. *Who ever / on earth said this?*), qui peut différer selon que l'interrogative est indépendante ou subordonnée.
- La portée de l'interrogation en lien avec l'enclave énonciative, dont l'étude sera limitée aux contraintes sur le mouvement de WH- : *Who do you think you're fooling?*
- La topicalisation de la subordonnée, qui va de pair avec son antéposition (*preposing*) : ex. *What she wants, I can't say.*
- L'extraposition de la subordonnée (ex. *It's unclear what she wants. It doesn't matter when it happened.*), qui sera à distinguer de la dislocation, que l'on retrouve avec les relatives nominales (ex. *It's incredible, what you are saying.*).

4. Sur les plans sémantique et pragmatique, la **frontière entre question et exclamation.**

- Les interrogatives négatives à sémantisme exclamatif (ex. *Isn't she pretty!*) seront étudiées uniquement en relation avec la notion d'inversion, mais pas pour leur sémantisme propre.
- Le sens d'exclamation (exprimant la surprise, la colère, etc.) que peuvent prendre *What?!* ou *Why?!*.

III. PHENOMENES EXCLUS DU PROGRAMME

1. La **prosodie** des interrogatives. Les sujets de leçon étant accompagnés de corpus écrits non annotés prosodiquement, il est matériellement impossible d'approfondir des sujets centrés sur cette problématique, bien que l'intonation (et la prosodie en général) soit parfois fondamentale – à titre d'exemple pour faire la distinction entre question polaire et question alternative ; ex. *Are you free on Tuesday or on Wednesday?* Toutefois, toute remarque pertinente ponctuelle sur la prosodie et l'intonation d'un énoncé qui s'y prête peut être bienvenue.
2. Les **phénomènes non standards**, dans différentes variétés d'anglais.
3. Le lien entre interrogatives et **présupposition**, dont les phénomènes d'annulation des présuppositions.
4. Les **circonstancielles d'alternative**, aussi dénommées « *interrogatives as adjuncts* » (Huddleston et Pullum : 2002 : 985) dans les constructions non régies (*ungoverned*) : ex. *You got paid whether business was good or bad.*
5. Les **mots isolés** tels que *Really? Yes? Hugh? What?*



Bibliographie indicative

I. Références minimales

- Huddleston, Rodney & Geoffrey K. Pullum. 2002. *The Cambridge Grammar of the English Language*. Cambridge: Cambridge University Press. [Chapitres 10 & 11, p. 851-991]
- Leonarduzzi, Laetitia. 2004. *La subordonnée interrogative en anglais contemporain*. Aix-en-Provence : Presses de l'Université de Provence.
- Quirk, Randolph, Sidney Greenbaum, Geoffrey Leech & Jan Svartvik. 1985. *A Comprehensive Grammar of the English Language*. London: Longman.

II. Références centrales

- Algeo, John. 1988. "The Tag Questions in British English. It's different I'n'it?", *English World-Wide*, 9:2, p. 171-191. DOI: <https://doi.org/10.1075/eww.9.2.03alg>
- Algeo, John. 1990. "It's a Myth Innit? Politeness and the English Tag Question", in O. Ricks & L. Michaels (eds.), *The State of the Language*. Berkeley: University of California Press, p. 443-450.
- Anscombre, Jean-Claude & Oswald Ducrot. 1981. « Interrogation et argumentation », *Langue française*, n° 52, p. 5-22.
- Bolinger, Dwight. 1978. "Yes/no questions are not alternative questions", in H. Hiz (ed.), *Questions*. Dordrecht: Reidel, p. 87-105.
- Bolinger, Dwight. 1978. "Asking more than one thing at a time", in H. Hiz (ed.), *Questions*. Dordrecht: Reidel, p. 107-150.
- Celle, Agnès. 2018. "Questions as indirect speech acts in surprise contexts", in D. Ayoun, A. Celle & L. Lansari (eds.), *Tense, Aspect, Modality, and Evidentiality. Crosslinguistic perspectives*. Amsterdam / Philadelphia: Johns Benjamins, p. 211-236. HAL: hal-01774821
- Celle, Agnès, Anne Jugnet, Laure Lansari & Tyler Peterson. 2019. "Interrogatives in surprise contexts in English", in N. Depraz & A. Celle (eds.), *Surprise at the Intersection of Phenomenology and Linguistics*. Amsterdam: John Benjamins, p. 117-137. DOI: <https://doi.org/10.1075/ceb.11.07cel>
- Celle, Agnès, Anne Jugnet & Laure Lansari. In press. "Expressive questions in English and French – *What the hell* versus *Mais qu'est-ce que*", in A. Trotzke & X. Villalba (eds.), *Expressive Meaning Across Linguistic Levels and Frameworks*. Oxford: Oxford University Press.
- Chabert, Evelyne. 2016. « Disentangling free relatives, indirect interrogative and exclamative subordinate clauses ». Communication aux journées de l'ALAES sur les relatives. URL : <https://alaesfrance.files.wordpress.com/2016/03/e-chabert.pdf>
- Chuquet, Hélène & Paul Wass. 1995. « "Que faire ?" Les interrogations infinitives en français et en anglais », *L'interrogation*. 2. ... aux actes. *Travaux linguistiques du CerLiCO*, n° 8. Rennes : Presses Universitaires de Rennes, p. 131-170.
- Chuquet, Jean. 1994. « Forme interrogative et hypothèse en anglais contemporain », *L'interrogation*. 1. *Des marques.... Travaux linguistiques du CerLiCO*, n° 7. Rennes : Presses Universitaires de Rennes, p. 213-236.
- Cotte, Pierre. 2019. « Les questions, *wh* et la thématization, une enquête », *Corela*, HS-29. DOI : <https://doi.org/10.4000/corela.8704>

- Cross, Charles & Floris Roelofsen. 2020. "Questions", in E. N. Zalta (ed.), *The Stanford Encyclopedia of Philosophy*.
 URL : <https://plato.stanford.edu/archives/fall2020/entries/questions/>
- den Dikken, Marcel. 2003. "On the morphosyntax of wh-movement", in C. Boeckx & K. Grohmann (eds.), *Multiple Wh- fronting*. Amsterdam: John Benjamins, p. 77-98. DOI: <https://doi.org/10.1075/la.64.07dik>
- Dryer, Matthew. 2013. "Position of interrogative phrases in content questions", in M. S. Dryer & M. Haspelmath (eds.), *The World Atlas of Language Structures*. Online. Leipzig: Max Planck Institute for Evolutionary Anthropology. URL: <http://wals.info/chapter/93>
- Ducrot, Oswald. 1983. « La valeur argumentative de la phrase interrogative », in P. Bange *et al.* (dirs.) *Logique, argumentation, conversation. Actes du Colloque de Pragmatique, Fribourg, 1981*. Berne / Francfort : Peter Lang, p. 79-110.
- Dufaye, Lionel. 2006. « WH : fin de parcours », *Corela*, HS-4. URL : <https://corela.revues.org/828>. DOI: <https://doi.org/10.4000/corela.1300>
- Ginzburg, Jonathan. 1992. "Questions without Answers, Wh-phrases without Scope: A Semantics for Direct Wh-Questions", in J. Barwise et al. (eds.), *Situation Theory and its Applications 2*, CSLI Lecture Notes. Chicago: CSLI Publications / University of Chicago Press, p. 363-404.
- Ginzburg, Jonathan. 1996. "Interrogatives: Questions, facts and dialogue", in S. Lappin (ed.), *Handbook of Contemporary Semantic Theory*. Blackwell: Oxford, p. 385-422.
- Ginzburg, Jonathan. 2004. "A quasi-naive semantics for interrogatives and its implications", [1992], in J. Gutierrez-Rexach (ed.), *Semantics: Critical Concepts in Linguistics*. Routledge: London, p. 353-373.
- Ginzburg, Jonathan & Ivan A. Sag. 2001. *Interrogative Investigations: the form, meaning, and use of English Interrogatives*. Stanford: CSLI Publications, 2001.
- Girard, Geneviève. 2001. « Les fausses interrogatives », *L'interrogation. Actes du colloque du 17/03/2001*, Université Paris III - Sorbonne Nouvelle.
 URL : <https://alaesfrance.files.wordpress.com/2015/04/girard.pdf>
- Gournay, Lucie. 2005. « (Entre autres choses) pourquoi les marqueurs simples en WH ne sont finalement pas des opérateurs de parcours », in G. Girard-Gillet (dir.), *Parcours linguistiques. Domaine anglais*. C.I.E.R.E.C. Travaux 122. Saint-Étienne : Publications de l'Université de Saint-Étienne, p. 59-70.
- Guillaume, Bénédicte. 2003. « À propos du sujet énonciateur en discours rapporté : le cas des *question tags* », in J.-M. Merle, *Le sujet*. Paris : Ophrys, p. 193-204.
- Guillaume, Bénédicte. 2005. « Parcours énonciatifs et détours stratégiques dans l'emploi des *question tags* », in G. Girard-Gillet (dir.), *Parcours linguistiques. Domaines anglais*, C.I.E.R.E.C. Travaux 122. Saint-Étienne : Publications de l'Université de Saint-Étienne, p. 39-57.
- Heritage, John. 2002. "The limits of questioning: negative interrogatives and hostile question content", *Journal of Pragmatics*, vol. 34, n° 11, p. 1427-1446.
- Hintikka, Jaakko. 1976. "The Semantics of Questions and the Questions of Semantics", *Case Studies in the Interrelations of Logic, Semantics, and Syntax. Acta Philosophica Fennica*, vol. 28, n° 4. Amsterdam: North Holland.
- Huddleston, Rodney. 1994. "The contrast between interrogatives and questions", *Journal of Linguistics*, n° 30, p. 411-439.
- Hudson, Richard A. 1975. "The meaning of questions", *Language*, vol. 51, p. 1-31.

- Karttunen, Lauri. 1977. "Syntax and Semantics of Questions", *Linguistics and Philosophy*, vol. 1, n° 1, p. 3-44.
- Karttunen, Lauri & Stanley Peters. 1976. "What Indirect Questions Conventionally Implicate", *Papers from the 12th Regional Meeting: Chicago Linguistic Society*, n°12, p 351- 368.
- Khalifa, Jean-Charles. 2001. « Interrogatives indirectes / Exclamatives indirectes / Relatives nominales : un continuum ? », *L'interrogation. Actes du colloque du 17/03/2001*, Université Paris III - Sorbonne Nouvelle.
URL : <https://alaesfrance.files.wordpress.com/2015/04/girard.pdf>
- Khalifa, Jean-Charles. 2019. « Les questions en grammaire générative », *Corela*, HS-29. DOI : <https://doi.org/10.4000/corela.8648>
- Kontra, Miklós. 1981. "On English negative interrogatives", in J. E. Copeland & P. W. Davis (eds.), *The 7th LACUS forum 1980*. Columbia, SC: Hornbeam Press, p. 412-431.
- Koshik, Irene. 2002. "A conversation analytic study of yes/no questions which convey reversed polarity assertions", *Journal of Pragmatics*, vol. 34, n° 12, p. 1851-1877.
- Lahiri, Utpal. 2002. *Questions and answers in embedded contexts*. Oxford / New York: Oxford University Press.
- Langacker, Ronald W. 2001. "What WH means", in A. Cienki, B. J. Luka & M. B. Smith (eds.), *Conceptual and Discourse Factors in Linguistic Structure*. Stanford: CSLI publications, p. 137-152.
- Léon, Jacqueline. 1997. « Approche séquentielle d'un objet sémantico-pragmatique : le couple Q-R, questions alternatives et questions rhétoriques », *Revue de Sémantique et de Pragmatique*, n° 1, p. 23-50.
- Littell, Patrick, Lisa Matthewson & Tyler Peterson. 2010. "On the Semantics of Conjectural Questions", in T. Peterson & U. Sauerland (eds.), *Evidence from Evidentials*. Working Papers in Linguistics (UBCWPL), vol. 28. Vancouver: University of British Columbia, p. 89-104.
- Luelsdorff, P. A. & N. R. Norrick. 1979. "On *if* and *whether* complementation", *Linguistische Berichte*, 62, p. 25-47.
- Mauroy, Régis. 2003. « Quel WH- dans les interrogatives, les relatives et les clivées ? », in A. Celle & S. Gresset (dirs.), *La subordination en anglais. Une approche énonciative*. Toulouse : Presses Universitaires du Mirail, p. 111-129.
- Mauroy, Régis. 2006. « Stabilité et qualification dans les WH dits de parcours », *Corela* HS-4, *Le parcours*. URL : <http://corela.revues.org/1387>
- Merle, Jean-Marie. 2006. « *Wh-* et la référence qualitative aux paradigmes », *Cycnos*, vol. 23, n° 1, *Le Qualitatif*, p. 25-43. URL : <http://revel.unice.fr/cycnos/index.html?id=293>
- Merle, Jean-Marie. 2019. « La question et l'interrogation en contexte : point de vue énonciatif », *Corela*, HS-29. DOI : <https://doi.org/10.4000/corela.8834>
- Méry, Renaud. 1996. « L'inversion Sujet / Auxiliaire en anglais avec antéposition d'un élément interrogatif ou négatif », *Sigma*, n° 17-18, p. 149-188.
- Miller, Philip. 2000. « *Do* auxiliaire en anglais : un morphème grammatical sans signification propre », in P. Carvalho & L. Labrune (eds.), *Travaux linguistiques du Cerlico* 13. Rennes : Presses Universitaires de Rennes, p. 119-147.
- Moignet, Gérard. 1966. « Esquisse d'une théorie psycho-mécanique de la phrase interrogative », *Langages*, n° 3, p. 49-66.

- Ohlander, Sölve. 1986. "Question-orientation versus answer-orientation in English interrogative clauses", in D. Kastovsky & A. Szwedek (eds.), *Linguistics across Historical and Geographical Boundaries*. Vol. 2. *Descriptive, Contrastive, and Applied Linguistics*. In Honour of Jacek Fisiak on the occasion of his Fiftieth birthday. Berlin: Mouton de Gruyter, p. 963-982. DOI: <https://doi.org/10.1515/9783110856132.963>
- Peeters, Jean. 1995. « De l'interrogation à la question », *L'interrogation*. 2. ... *aux actes*. *Travaux linguistiques du CerLiCO*, n° 8. Rennes : Presses Universitaires de Rennes, p. 51-74.
- Pesetsky, David. 1987. "Wh-in-situ: Movement and unselective binding", in E. Reuland & A. ter Meulen (eds.), *The representation of (in)definiteness*. Cambridge, MA : MIT Press, p. 98-129.
- Puckica, Jérôme. 2019. « Les questions en anglais : une approche cognitive », *Corela*, HS-29. DOI : <https://doi.org/10.4000/corela.8905>
- Richet, Bertrand. 2005. « Question(s) de choix : quelques exemples de parcours interrogatif », in G. Girard-Gillet (dir.), *Parcours linguistiques. Domaines anglais*, C.I.E.R.E.C. Travaux 122. Saint-Étienne : Publications de l'Université de Saint-Étienne, p. 21-37. URL : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00661989/document>
- Santin-Guettier, Anne-Marie. 1994. « Inversion et statut des opérations », *L'interrogation*. 1. *Des marques.... Travaux linguistiques du CerLiCO*, n° 7. Rennes : Presses Universitaires de Rennes, p. 165-212.
- Stenström, Anna-Briat. 1984. *Questions and Responses in English Conversation*. Lund Studies in English, vol. 68. Malmö: CWK Gleerup.
- Suñer, Margarita. 1993. "About Indirect Questions and Semi-Questions", *Linguistics and Philosophy*, vol. 16, n° 1, p. 45-77.
- Tottie, Gunnel & Sebastian Hoffmann. 2006. "Tag Questions in British and American English", *Journal of English Linguistics*, 34(4), p. 283-311. DOI: [10.1177/0075424206294369](https://doi.org/10.1177/0075424206294369)
- Trotta, Joe. 2000. "Interrogatives", *Wh-Clauses in English: Aspects of Theory and Description*. Amsterdam : Rodopi. DOI: https://doi.org/10.1163/9789004333895_003
- Turnbull-Sailor, Craig. 2007. *Syntactic Patterns of Embedded Wh- Clauses*. Thèse. University of Kansas.
- Ultan, Russell. 1969. "Some general characteristics of interrogative systems", *Working Papers in Language Universals*, n° 1. Stanford: Stanford University, p. 39-63.
- Vialard, Maurice. 1980. *L'interrogation en anglais contemporain*. Lille : Presses Universitaires de Lille.
- Vincent-Durroux, Laurence & Laure Gardelle. 2019. « Questions et exclamations en anglais : convergences, différences et complémentarité de quelques approches théoriques », *Corela* HS-29. DOI : <https://doi.org/10.4000/corela.8549>

III. Autres références utiles

- Boucher, Paul & Daniel Roulland (dir.). 1994. *L'interrogation. Des marques aux actes*. *Travaux linguistiques du CerLiCO*, n° 7-8. Rennes : Presses Universitaires de Rennes.
- Browne, E. Wayles. 1972. "Conjoined Question Words and a Limitation on English Surface Structures", *Linguistic Inquiry*, vol. 3, n° 2, p. 223-226.
- Danon-Boileau, Laurent. 1983. « This, That, Which, What et la construction de références. Quelques hypothèses », *Méthodes de linguistique anglaise*, Travaux XXXIX du CIEREC, p. 35-56.

- Dor, Daniel. "Toward a Semantic Account of Concealed Questions", in M. Bernstein (ed.), *Proceedings of ESCOL '92*, 1993, p. 56-67.
- Gaudy-Campbell, Isabelle. 2000. « Le question-tag descendant : marque de questionnement ou d'égocentrage ? », *Anglophonia*, n° 8, p. 167-180.
- Gaudy-Campbell, Isabelle. 2002. « Le Question-tag descendant : juxtaposition de deux unités ? », in C. Delmas (dir.), *Construire et reconstruire en linguistique anglaise. Syntaxe et sémantique*, Travaux du CIEREC 107. Saint-Étienne : Publications de l'Université de Saint-Étienne, p. 169-183.
- Grésillon, Almuth. 1981. « Interrogation et interlocution », *Documentation et Recherche en Linguistique Allemande Vincennes (DRLAV)*, 25, p. 61-75.
- Guillaume, Bénédicte. 2007. *Approche énonciative des question tags en anglais contemporain*. Cahiers de recherche, numéro spécial. Paris / Gap : Ophrys.
- Halliday, M.A.K. & Christian M.I.M. Matthiessen. 2014. *Halliday's Introduction to Functional Grammar*. 4th ed. London / New York: Routledge.
- Hancil, Sylvie. 2019. « Les questions en anglais d'un point de vue diachronique », *Corela*, HS-29. DOI : <https://doi.org/10.4000/corela.8945>
- Hirtle, Walter. 1997. "DO auxiliary—A meaningful support and operator", *Lingua*, vol. 100, n° 1, p. 111-149.
- Huddleston, Rodney. 1993. « On exclamatory-inversion sentences in English", *Lingua*, vol. 90, n° 3, p. 259-269.
- Kerbrat-Orecchioni, Catherine. 1991. « Introduction », in C. Kerbrat-Orecchioni (dir.), *La question*. Lyon : Presses Universitaires de Lyon, p. 5-37.
- Kim, Jong-Bok & Ji-Young. 2008. "English Tag Questions: Corpus Findings and Theoretical Implications". Paper presented at the 2008 Northwest Linguistics Conference, May 25, University of Washington, Seattle. DOI: <https://doi.org/10.17960/ELL.2008..25.006>
- Kuno, Susumu. & Jane J. Robinson. 1972. "Multiple Wh- Questions", *Linguistic Inquiry*, vol. 3, n° 4, p. 463-487.
- Levillain, Pauline. 2016. « L'interro-négative à l'oral en anglais contemporain : enjeux argumentatifs et pragmatiques », in H. Le Priault & P. Fournier (dir.), *Approches pluridisciplinaires en phonologie anglaise*, *Anglophonia*, n° 21. URL : <http://journals.openedition.org/anglophonia/742>
- Méry, Renaud. 1994. « L'inversion Sujet / Auxiliaire en anglais sans antéposition d'un tiers élément », *Sigma*, n° 16, p. 9-57.
- Nathan, Lance. 2005. "The Interpretation of Concealed Questions", in J. Alderete et al. (eds.) *Proceedings of the 24th West Coast Conference on Formal Linguistics*. Somerville, MA: Cascadilla Proceedings Project, p. 290-298.
- Rotgé, Wilfrid. 1987. *WH / TH dans une grammaire linguistique de l'anglais*. Thèse. Paris : Université de Paris III.
- Schegloff, Emanuel A. 1984. "On some questions and ambiguities in conversation", in J. M. Atkinson & J. Heritage (eds.), *Structures of Social Action: Studies in Conversation Analysis*. Cambridge : Cambridge University Press, p. 28-52.
- Vialard, Maurice. 1989. « Remarques sur les 'questions exclamatives' en anglais », *L'information grammaticale*, n° 41, p. 10-13.

